photo libre de droit

ÉTINCELLE

CRÉATION

Création d'un spectacle de rue à partir de témoignages de personnes en situation de handicap, dont les vies bouleversées sont vibrantes de force.

studio esta · Collectif Jacquerie · Ville Juif · Val de Marne Le département · Le Moulin Fondu · TRR Théâtre Romain Rolland

Photo designed by Freepik - (www.freepik.com)

PRÉSENTATION DU PROJET

ETINCELLE est un projet de spectacle de rue qui s'inscrit dans la démarche actuelle de la Jacquerie : aller au plus près du sujet, de sa source, pour documenter et alimenter ses créations. Il s'agit ici de récolter de nombreux témoignages en donnant la parole à des personnes en situation de handicap qui ont de grands rêves, dont certains en lien avec le sport. Nous récoltons aussi la parole d'amateurs et de jeunes gens handicapés qui pratiquent des activités dans des associations, ainsi que des personnes de leur entourage.

Le projet cherche, à travers ces paroles vraies, à ouvrir un autre regard sur le monde du handicap et à nous confronter aux barrières qui restent encore à faire tomber. Il s'agit, certes, de questionner le rapport entre le handicap et le sport mais surtout de raconter des histoires humaines, des histoires de courage et de volonté extrême dont les vies de ceux qui les racontent ont été bouleversées.

L'écriture se fera à partir de ces témoignages et d'une recherche autour de leurs paroles : une jeune femme alpiniste de haut vol fait une chute fatale mais voilà qu'elle se relève contrairement à ce que pensaient les médecins. Elle rechutera encore et encore et se relèvera encore et encore ; un homme saoul prend sa voiture et en percutera un autre qui perdra sa jambe et voilà qu'il se relèvera et rechutera lui aussi, encore et encore ; une mère tiendra inlassablement la main de son fils dans le coma ; elle lui parlera à l'oreille de la pluie et du beau temps, elle lui chantera des chansons, lui mettra sa musique préférée et se battra comme une lionne pour qu'il se relève, pour qu'il revienne et surtout pour qu'il reste…

À partir de ces mots bouleversants, nous bâtirons notre histoire : des images se mêleront à des paroles et des mouvements de chœur qui mettront en valeur l'individu et le groupe. Nous découvrirons la force et la beauté qui émergent de l'immensité des efforts dépensés dans l'exercice qui consiste à remonter la pente et combien, au-delà du handicap, le corps et la vie prennent le dessus.

Nous souhaitons créer un spectacle de rue, fort en émotion et en poésie, révélant combien les incapacités peuvent s'avérer être des capacités, et combien la différence n'est pas une aberration mais une richesse.

photo libre de droit

NOTE D’INTENTION

Depuis plusieurs années, je travaille sur des créations à partir de la parole des gens autour d'un thème précis. Dès ma jeunesse, j’ai souhaité créer un spectacle portant sur le thème du handicap. Mon père avait une sclérose en plaques et cela a accompagné toute mon enfance. On avait des « combines » lui et moi. Je voulais le protéger du regard des autres, je voulais surtout qu’il ne chute pas devant eux. On avait mis en place des subterfuges, une sorte de chorégraphie invisible avec des prises de mains, des soutiens corporels pour que cela n’arrive pas – j’avais 11 ans.

Il y avait déjà là pour moi, en germe, ces questions du visible et de l’invisible du handicap dans l’espace public ; montrer/ne pas montrer, dire/ne pas dire, mais cela ne mène-t-il pas à disparaitre tout simplement ? Quelle place occupe aujourd’hui le handicap dans la ville, dans la rue, y a-t-il une place, sa place ?

En interviewant des personnes en situation de handicap, en repensant à mon père, j’ai senti la nécessité d’écrire sur la résilience, la force de vie qui naissait de ce combat que menaient ces personnes et leurs aidants.

On ne peut pas nier que le regard que porte le monde sur le handicap a évolué mais si peu. Dans ce travail d’écriture, mon souhait en tant qu’artiste et qu’écrivaine est de mettre, sur la place publique, la parole de ceux qui vivent cette situation de handicap et de la faire entendre, de la faire « voir » et tenter ainsi de participer à une nouvelle évolution.

J’ai choisi la rue pour écrire et créer ÉTINCELLE pour plusieurs raisons. C’est le symbole de l’espace ouvert vers le ciel, vers le haut, un symbole d’ouverture et de respiration, le contraire du confinement de la lutte solitaire dans laquelle sont le plus souvent enfermés les personnes en situation de handicap. La rue offre un cadre parfait pour faire honneur aux efforts hors normes de nos témoins, à dompter, maitriser, transcender les difficultés spécifiques liées à leur handicap pour vivre libres.

J’ai choisi aussi la rue parce que toutes les strates de la société s’y trouvent réunies.
C’est là que je souhaite donner à entendre ces voix non plus enfermées dans leur handicap, mais vibrantes de force. Enfin tout simplement, j’ai choisi l’espace public parce qu’il est public…

Donner une place à ces témoins, la valoriser et nous en enrichir est mon objectif.

Juliet O’Brien

LE SPECTACLE

Que ce soit dû à un accident, à un membre manquant à la naissance, à une maladie… chaque témoin du spectacle ÉTINCELLE raconte son propre chemin. Leur vie ne se réduit pas à leur handicap, le sport et d'autres activités sont devenus des partenaires essentiels dans leur existence et dans celle de ceux qui les entourent. Ils continuent à vivre, espérer, aimer… Ils sont tout simplement humains et ne renonceraient pour rien au monde à leur nouvelle vie, la leur, aussi pénible qu'elle puisse paraître. Le handicap leur a enlevé des choses et leur en a apporté d'autres, pas moins précieuses.

Sur le sol, un espace vert, une pelouse qui peut représenter de multiples espaces : celui où un petit garçon amputé joue dans son jardin, essayant de garder son équilibre face à un ballon fuyant ; un parc public dans lequel une maman aveugle essaye de repérer ses enfants au son : elle a mis des grelots dans leurs poches ; un square dans lequel un père pose son regard sur le landau de son bébé « pas comme les autres » … ou encore un terrain de jeu sur lequel un garçon aveugle joue, guidé par la musique d'un ballon. Les histoires sont des histoires de destins brisés et reconstruits mais aussi de personnes pour lesquelles le handicap n'en est plus seulement un ; il a réveillé en eux une appétence particulière à l'autonomie, au mouvement, à la liberté.

Du point de vue esthétique, l'image accompagnera la parole ; les défis et les victoires des témoins seront transposés en gestes, en mouvements. Leurs rêves et leurs réalisations seront mus par un rythme, un jeu d'ensemble chorégraphié, une pulsion… et leurs voix telles un écho, s'y mêleront. Un fauteuil roulant, une béquille, une canne se transformeront en de multiples images qui nous donneront accès aux méandres des rêves et des aspirations intérieures de chacun des protagonistes, tout en métamorphosant l'espace.

Le spectacle sera en fixe et en tri-frontal. La musique y jouera un rôle fondamental, un partenaire qui rythmera le chœur, suspendra une chute, hybridera les hymnes nationaux, transformant toutes les variantes en une seule qui les unira. Les paroles recueillies seront notre tremplin ; à travers ces témoignages, nous chercherons à écrire une histoire dans laquelle toutes ces voix s'entremêleront avec force.

JULIET O'BRIEN
ÉCRIVAINE ET METTEUSE EN SCÈNE

Originaire de Nouvelle-Zélande, Juliet O'Brien a suivi une formation à l'École Jacques Lecoq et à L'École Louis Lumière.

En 2013, elle participe au stage « L'acteur Polyphonique » avec Wajdi Mouawad au Grand T à Nantes. Elle a été artiste en résidence à la Comédie de Picardie et au Théâtre Romain Rolland de Villejuif. Elle fait ses débuts de mise en scène avec sa pièce « L'écrivain public », jouée au Théâtre 13 avec le soutien de la Ville de Paris, et qui a tourné en France et au Festival International de Nouvelle Zélande. En 2023/24 elle crée, « Ne marche pas sur mes rêves » pour le Collectif Jacquerie. Elle travaille aussi en tant que directrice d'acteur pour le Collectif Maw Maw qui crée son prochain spectacle « La danse des tarentules » au CDN de Normandie-Rouen. Entre 2019 et 2023, elle crée le triptyque « Rêves ».

En 2019, elle donne un stage de théâtre de rue avec Pascal Le Guennec au Parc de La Courneuve pour le Moulin Fondu, Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public. Pour la rue, en 2016, à l'occasion de la journée du Patrimoine à Villejuif, elle crée « Entre chien et loup » avec Pascal Le Guennec. Huit comédiens professionnels, l'école de danse et de musique de Villejuif ainsi que 30 comédiens amateurs se répartissent sur deux parcours du sud au nord de la ville, investissant tous les lieux ayant une signification historique. Tous se rejoignent pour une fête finale animée par le groupe Ens' Batucada.

En 2014, pour la Nuit Blanche à Villejuif, elle met en scène, sur une place de la commune, « Songe d'une Nuit Blanche ». En France, en salle ou hors les murs elle met aussi en scène : « D'un corps à l'autre » d'Eric Bertrand, « Princesse Camion » pour la compagnie « À Trois Branches au Mans », « Née femme », « Femmes d'ici et d'ailleurs » et « J'ai grandi ici... » pour la Compagnie Kokoya International, spectacles subventionnés par la Région Île-de-France Projets Citoyens et L'Acsé Région Île-de-France. Comme comédienne, elle a joué avec Le Théâtre de la Jacquerie, la Compagnie Doriane Moretus, Kokoya International et la Cie Nar6.

Elle est professeur de théâtre depuis 24 ans au Théâtre Romain Rolland. Elle a été intervenante à l'École Internationale de Marionnettes de Charleville-Mézières et à l'École Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois et a donné des stages pour le Théâtre Organic à Buenos Aires.

L'ÉQUIPE

LÉA BRIDAROLLI

DANSEUSE / COMÉDIENNE / CHORÉGRAPHE

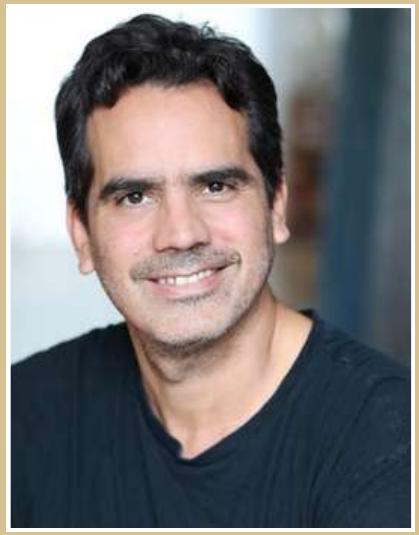
Léa Bridarolli est danseuse interprète, comédienne et chorégraphe. Elle se forme auprès de Dominique Khalfouni (Opéra de Paris), au conservatoire du 8ème arr. de Paris et à la Central School of Ballet de Londres. Elle travaille tout d'abord à l'étranger (Portugal, États-Unis), dans des compagnies de danse aux univers néo-classiques et contemporains. À Paris, elle se forme au théâtre, à la danse aérienne et au tango. Elle travaille avec des chorégraphes et des metteurs en scène tels que : Damien Jalet, Sean Gandini, Karine Saporta, Cécile Macquet, Cie Remue Ménage, Cie Pliez Bagage, Danaïade – Elodie Bergerault etc. En parallèle de sa carrière, elle obtient un MBA en management culturel et passe le diplôme de Chorégraphe de la Fabrique de la Danse en 2023. Avec sa compagnie l'Ensemble /K/inêtikos, elle promeut un travail d'écriture chorégraphique interdisciplinaire et d'innovation artistique.

BRANWEN CORBETT

COMÉDIENNE / CIRCASSIENNE

Après une enfance en Angleterre, Branwen arrive en France avec sa famille, et vit en roulotte, à cheval. Sur la route, elle découvre le théâtre de rue et le cirque. Après 10 ans de pratique, Branwen privilégie le théâtre en choisissant une licence arts du spectacle à Bordeaux. Souhaitant approfondir sa formation professionnelle de comédienne, elle intègre une classe préparatoire théâtre « égalité des chances » à La Filature (Mulhouse), sous la direction de Blandine Savetier, puis une autre à l'ESTBA (Bordeaux), sous la direction de Franck Manzoni. En septembre 2023, Branwen devient apprentie-comédienne au Studio l'ESCA d'Asnières. Elle y joue « On est là » de Pauline Sales mis en scène par Paul Desveaux.

ALEXANDRE DELAWARDE COMÉDIEN



Metteur en scène, comédien et directeur de compagnie, Alexandre se forme à l'art dramatique à la Métaphore (Lille), puis au conservatoire du 8ème à Paris et intègre l'École puis la compagnie du Studio d'Asnières en 2000. Comédien pour Hervé Van Der Meulen, Jean-Marc Hoolbecq, Jean-Louis Martin-Barbaz, Stéphane Douret, Paul Desveaux, Benoît Seguin et Anne Barbot, Juliet O'Brien. Il met en scène « La dispute » de Marivaux, « Tailleur pour dames » et "Chat en poche" de George Feydeau, puis « Shitz » de Hanoch Levin. À la direction de la compagnie NAR6, il joue et collabore à la mise en scène d'Anne Barbot, « Yvonne, princesse de bourgogne » de Gombrowicz, et co-met en scène avec elle « Roméo & Juliette : thriller médiatique" d'après Shakespeare. Il a récemment joué dans les 2 derniers tableaux du triptyque "RÊVES" de Juliet O'Brien, "Je rêve pour toi" (2022), et "Rêveries" (2023) qui sera présenté au Festival OFF#24 d'Avignon. Plus récemment, dans le cadre du Centre Pénitentiaire de Fresnes, il co-met en scène avec Claire Lamarre et Susanna Martini, « ADN » de Dennis Kelly (2021), avec Benoit Dallongeville, « Invasion! » du Suédois Jonas Hassen Khemiri (2022), « Love&Money » de Dennis Kelly (2023) et avec Juliet O'Brien « Le Ring », adaptation de la nouvelle « The Ring » de Jack London qui sera présenté au festival VISÀVIS au TPV en mai 2024. De 2016 à 2018, il se consacre à la création des Plateaux Sauvages, fabrique artistique de Paris XXe.

FABIEN FLAMENT COMÉDIEN

Comédien porteur de handicap (amputé jambe gauche de naissance), Fabien Flament a commencé le théâtre sur l'île de la Réunion dans la troupe du Petit Théâtre Populaire. Après son baccalauréat, il intègre Sciences Po Lille et s'initie à la mise en scène. Il passe un an à Berlin au sein de La Ménagerie, collectif franco-allemand de théâtre. De retour en France, il intègre la Compagnie Les Neveux de Thalie. Il met en scène et joue dans « Le Repas des Fauves », de Julien Sibre alors qu'il termine son Master en Affaires Culturelles. En 2016, il intègre la Compagnie Le Vélo Volé et joue « La Réunification des Deux Corées » au Théâtre Le Pic. Il devient assistant à la mise en scène de Laurent Brethome et sa Compagnie Le Menteur Volontaire, sur le chantier théâtral « Les Eprouvés », texte signé Pierre Notte, au Théâtre Jean Arp de Clamart (92). À partir de 2019, il est mis en scène par François Pain-Douzenel dans « Sabine et Fuego, chroniques de la vie quotidienne », pièce de théâtre de la compagnie savoyarde La Roulotte, qu'il co-écrit avec Ségolène Marc. En parallèle, il intègre le Collectif Corpuscule et joue dans le spectacle « Estonia 94 », pièce de théâtre documentaire. En avril 2023, il intègre le Collectif 8 poings dans une mise en scène de Camille Baradel sur la pièce de théâtre « Le Bouc », de Fassbinder.

FABIO GOUTET

COMÉDIEN

Comédien et metteur en scène franco-italien, Fabio Goutet commence sa formation d'acteur à la Guildford School of Acting, à l'Université de Surrey au Royaume-Uni. Entre 2019 et 2021, comme acteur, il travaille à Londres sur divers projets et collabore avec des organisations telles que les Nations Unies et BBC Radio 4. En 2021, il s'installe à Paris, pour suivre la formation de l'École internationale de théâtre Jacques Lecoq, où il étudie avec des professeurs tels que Jos Houben et Paola Rizza. En 2023, à la sortie de l'école, avec quatre autres camarades italiens, ils créent le Collectif YallaY. Il co-écrit et collabore à la création du premier spectacle : « La Tache ». Il travaille également avec la compagnie anglo-française Theatraverse et rejoint la compagnie de théâtre immersif « TADA ! Immersive » et joue dans les deux dernières créations « Perpétuel Noël » (2023) et « Afterlife » (2024).

MARIE RASABOTSY

COMÉDIENNE

Elle se forme au cours Périmony puis au Studio-Théâtre d'Asnières. En 2016 elle fonde, avec Paul de Montfort, le Collectif Archibald, compagnie de théâtre avec laquelle ils montent leur première création « Le cœur des filles bat plus vite que celui des garçons ». En 2018, elle intègre la compagnie de théâtre de rue Les Anthropologues et joue dans « Peter Pan et Pinocchio », « Ulysse Parade » et « Alice dans les rues ». En 2020, elle intègre différentes autres compagnies comme : ça s'peut pas, et Art me up. En 2022, avec le Collectif Archibald, elle écrit et met en scène « Babel 233 » et ils travaillent actuellement à la création de « Miroir-Miroir » une forme déambulatoire destinée à l'espace public. En parallèle, avec les Anthropologues, elle développe le spectacle « Urbex 10.3 » dans la rue. En 2024, elle joue dans une performance pour la compagnie Angels Front dans le spectacle « Cannibales #2 » à la Fondation Ricard.

photo libre de droit

ANNE-LISE BRIOT

COMPOSITRICE

Après une formation de musicienne instrumentiste de flûte à bec baroque, Anne-Lise Briot intègre le groupe “Jack on the dancefloor expérience”, en tant que chanteuse, bassiste et programmatrice. En parallèle, elle apprend la clarinette et la flûte traversière dans un répertoire Breton, Klezmer et Jazz manouche.

En 2010, elle fonde le groupe de pop-électro “April was a passenger”, dans lequel elle compose, écrit, chante et joue divers instruments sur scène. En mars 2013, un EP sort et donne suite à de nombreux concerts, en France et à l’étranger. Ayant à cœur d’intégrer dans ses compositions les paysages sonores et les textures présents dans le travail des GRM, la musique concrète et le cinéma, elle intègre une formation en sound design en 2016.
Elle a travaillé sur les trois dernières créations de Juliet O’Brien – Triptyque – Rêves.

Elle a été compositrice sur les spectacles « Humiliés et Offensés » et « L’assommoir » (compagnie NAR6). Elle a fait la création sonore pour « Start Again » (compagnie Au fond du Carton Courant), « Le petit pop’ron rouge » (compagnie Gingolph Gateau), « I’ll lick the fog off your skin », d’Emmanuel Guillaud (compagnie Altered Space), « Des couteaux dans les poules » de David Harrower, (compagnie Mille Juillet). Elle a fait la mise en espace sonore pour « Convulsions » de Hakim Bah (compagnie les Nettoyeurs) et pour « Silvia » de Marie Heck Bosser, (compagnie Sarah Konnor).

SOUNDCLOUD ICI

LA COMPAGNIE

Le Théâtre de la Jacquerie est une compagnie de théâtre professionnelle, association de la loi du 1er juillet 1901. Elle est installée à Villejuif et est soutenue par le Conseil départemental 94 et la ville de Villejuif depuis de nombreuses années. La Jacquerie a eu par le passé pour tradition de sillonner la France à la recherche de la parole des gens sur des thèmes différents : la famille, le travail, la Nation…

En pérennisant cette démarche et en collaboration avec le Théâtre Romain Rolland de Villejuif, la compagnie a travaillé depuis 2019 sur un triptyque autour du thème des rêves. Nous avons interviewé des jeunes, ceux qui les élèvent et les guident, et des personnes âgées sur les rêves qu'ils ont, qu'ils ont eus et qu'ils font pour le futur. Cela a donné trois spectacles « Dans tes rêves » (2020), « Je rêve pour toi » (2021) et « Rêveries » (2023).

En valorisant les paroles des témoins nous recréons du lien entre les générations et menons en parallèle un travail en profondeur avec les établissements scolaires du département et sa population adulte.

Nous œuvrons ainsi au plus près des habitants en les impliquant dans le processus de création. Ils témoignent, ils assistent à des stages, à des répétitions et à des échanges avec les artistes et participent pleinement à la création d'un spectacle. Notre ambition est de créer un théâtre exigeant, poétique et émouvant qui touche toutes les générations et populations confondues. A côté, nous poursuivons la transmission à travers nos multiples ateliers théâtraux.

Nous avons deux bureaux et une salle de répétition mis à notre disposition à titre gracieux par la ville de Villejuif. Nous y accueillons d'autres compagnies professionnelles du Val-de-Marne et d'Île-de-France, ainsi que les troupes amateurs de Villejuif (issues de nos ateliers) et les ateliers de théâtre pour adultes et pour enfants que nous menons en lien avec le Théâtre Romain Rolland. C'est ainsi que nous entretenons et cultivons un partenariat privilégié avec Le Théâtre Romain Rolland et la ville de Villejuif.

CONTACT

Juliet O'Brien / theatre-jacquerie@orange.fr
Administration / **Evelyne Duflos** theatre-jacquerie@orange.fr
Production / collectif.jacquerie.adm@gmail.com

photo libre de droit